

*Paradigmes qualitatifs et paradigmes quantitatifs
à la recherche des avantages des différentes méthodologies
de Recherche Comparaison épistémologique.
Qualitative paradigms and quantitative paradigms Looking for the
advantages of different methodologies of research Epistemological
comparison.*

BELABES taqiyeddine^{1,*}, BENMABROUK fayçal²

¹ Université Mohamed Boudiaf M'sila (Algérie), taqiyeddine.belabes@univ-msila.dz.

² Université Mohamed Boudiaf M'sila (Algérie), faycal.benmabrouk@univ-msila.dz.

Reçu: 09 / 05 / 2021 Accepté: 08 / 12 / 2021 Publié: 30 / 12 / 2021

Résumé:

La recherche scientifique vise à produire du savoir et des connaissances pour résoudre la problématique établie au début de l'étude. Le chercheur atteindra ses objectifs, qui se concentrent sur des aspects tels que la stratégie à utiliser, la conception de recherche, les méthodes utilisées pour recueillir les données l'échantillon à étudier, les techniques sélectionnées pour l'analyse des résultats et les critères d'améliorer la qualité du travail, sous l'étiquette de méthodologie de recherche et en se référant à toutes les décisions cognitives du chercheur. Parmi plusieurs, nous avons deux conceptions de recherche actuelles, deux paradigmes majeurs : l'approche quantitative et l'approche qualitative. Cet article examine théoriquement les deux modèles et explique ce qu'ils composent et quand il convient d'utiliser chacun d'eux, et quand est-ce on fait appel à la triangulation méthodologique.

Mots-clés: *.Paradigmes qualitatifs .Paradigmes quantitatifs .Science. Triangulation.*

Abstract:

Scientific research aims to generate knowledge to solve the problematic established at the start of the study. The researcher will achieve his objectives, which focus on aspects such as the strategy to be used, the research design, the methods used to collect the data the sample to be studied, the techniques selected for the analysis of the results and the criteria of 'improve the quality of work, under the label of research methodology and by referring to all cognitive decisions of the researcher. Among several, we have two current research conceptions, two major paradigms: the quantitative approach and the qualitative approach. This article theoretically examines both models and explains what they make up and when to use each of them, and when to use methodological triangulation.

Keywords: *.Qualitative paradigms .Quantitative paradigms. Science .Triangulation.*

* Corresponding Author.

I. INTRODUCTION

Le processus d'enquête vise à Finalement générer des connaissances à travers la résolution du problème établie au départ de l'étude. Ce problème s'exprime, normalement, dans les questions et objectifs de la recherche, pour que le chercheur regarde dans le besoin de prendre une série de décisions et de focaliser le problème de recherche et chercher des solutions.

(Taylor et Bogdan, 1998).

Ainsi, sous l'étiquette de "méthodologie recherche »fait référence à toutes les décisions que prend le chercheur pour atteindre vos objectifs, qui se concentrent sur des aspects tels que la conception de la recherche, la stratégie à utiliser, l'échantillon à étudier, les méthodes utilisées pour collecter les données, techniques sélectionnées pour l'analyse informations et critères pour augmenter la qualité du travail, entre autres. Les modèles de recherche actuels tournent autour de deux grands paradigmes, dont il existe des bases épistémologiques suffisantes pour déterminer lequel est meilleur que l'autre. Ceux-ci sont :

- Le modèle «**rationaliste**» ou quantitatif.
- Le modèle "**naturaliste**" ou qualitatif. (Zapparoli, 2003,p :195).

1. Aspects de la Recherche Quantitative:

Selon le modèle « **rationaliste** » ou quantitatif, la science apparaît comme une nécessité pour l'être humain pour apprendre sur les phénomènes qui se produisent autour de lui et ses relations cause et effet, afin d'être en mesure d'interférer ou utiliser ces connaissances à leur avantage.

L'unité de la science se réfère à trois aspects:

- **Unité linguistique** : toutes les déclarations scientifiques doivent satisfaire aux exigences du langage de la physique et, en particulier, toute observation scientifique doit conduire à la mesurabilité des phénomènes étudiés.
- **Unité des lois** : les faits peuvent être expliqués selon des principes similaires.
- **Unité de la méthode**: actuellement ce regard est celui qui trouve le plus de soutien lorsqu'il s'écarte de la définition originale de la méthode scientifique (procédures de mesure et d'évaluation), pour devenir un concept qui se rapporte plutôt aux moyens par lesquels se sont basés « prétentions de validité».

Sur la base des deux arguments initiaux (unité de la langue et unité des lois) il y a une nette préférence pour les méthodes quantitatives. Le lien est tellement ancré entre science, méthode scientifique et quantitative. Il est même difficile de remarquer son évolution dans la pratique et cela tend à le rendre plus crédible (Chavarría, 2011, P :18).

Cependant, ces deux piliers de l'empirisme logique, très approprié pour les sciences exactes, sont gênants dans les sciences où l'accumulation de faits n'est pas suffisamment pour expliquer les phénomènes socioculturels. Chaque « **pluralisme complémentaire** » est de plus en plus recherché où la vérité est étudiée par des groupes interdisciplinaire, pour laquelle il est difficile d'unifier la langue ou les lois.

1.2 Caractéristiques de la méthodologie de recherche quantitative :

- a. Le contact du chercheur avec le sujet à étudier est pratiquement zéro.
- b. Depuis que le chercheur quantitatif maintient cet attachement, sa posture concernant le sujet de l'étude est celui d'un intrus, celui d'un étranger appliquant un cadre établi a

priori sur l'objet de leur enquête et qui est impliqué aussi peu que possible dans le contexte social où le phénomène à étudier se développe.

- c. Les théories et les concepts existants signifient le point de départ de la recherche, l'objectif de ce dernier étant de confirmer ou pas la véracité de ces théories et Concepts.
- d. Il a tendance à prendre une structure pour étudier le phénomène, cette structure étant une conséquence ,est une grande partie des techniques utilisées pour recueillir l'information.
- e. Permet d'inférer les résultats de la recherche des populations importantes, c'est-à-dire, permet la généralisation statistique des résultats.
- f. véhicule une vision de la réalité sociale qui est statique, et tend à négliger l'impact et le rôle du changement dans la vie sociale.
- g. Les chercheurs quantitatifs voient la réalité externes aux sujets et en tant qu'une force qui les conditionne.
- h. Données émanant de la recherche , les mesures quantitatives sont souvent envisagées tangibles, rigoureux et dignes de confiance. Ces adjectifs suggèrent que ces données ont une précision considérable, ont été recueillies au moyen de procédures systématiques et peut être facilement testés par un autre chercheur. **(Bryman, 1988,p 15).**

Ainsi, les caractéristiques décrites précédemment font que la méthodologie quantitative est plus pratique lorsqu'il y a un corps théorique antérieur suffisamment étayé capable de définir les concepts à analyser concrètement et de façon mesurable . Cela implique que la méthodologie quantitative est présentée comme plus appropriée pour la vérification, où la vérification contraste d'hypothèses fondées sur les connaissances théoriques existantes que pour construire ou faire avancer la formation d'une théorie encore en développement.

(Flick, 2009,p :89).

De même, la méthodologie quantitative ne se concentre pas sur l'exploration, la description ou l'explication d'un seul phénomène, mais elle cherche à réaliser des inférences d'un échantillon et à l'évaluation de la relation existante entre les aspects ou les variables d'observations. en plus d'employer des catégories à soumettre les données obtenues pour l'analyse statistique **(Skinner et coll., 2000p :171).**

Ainsi, l'objectif de la recherche quantitative devient l'identification de modèles généraux qui caractérisent l'ensemble d'une population.

2. Aspects de la recherche Qualitative :

La méthodologie de recherche qualitative est une partie des fondements et des prémisses radicalement différents de ceux établis pour les méthodes quantitatives:

Les positivistes adoptent comme modèle de recherche provenant des sciences naturelles, de chercher la connaissance de causes par des méthodes telles que les questionnaires, inventaires et études démographiques qui nous permettent d'analyser le phénomène statistiquement. Le phénoménologue, d'autre part, cherche à comprendre les faits à travers des méthodes qualitatives qui nous fournissent un niveau plus élevé de compréhension des motifs et croyances qui sont à l'origine actions des gens. **(Zapparoli, 2003,p :195).**

Le langage scientifique est basé sur la preuve objective de la causalité linéaire, mais il a déjà été prouvé qu'il n'y a pas de séparation entre les choses, car les termes d'observation (que choisit le chercheur) déterminent toujours ce qui est observé. La systématisation des résultats dans les environnements où il y a des conséquences de l'indignation pour les personnes impliquées, est un processus plus difficile, plus long et incertain que ceux des études quantitatives lorsqu'il n'est pas nécessaire de revenir sur le degré de sensibilité requis par les études **(Chavarría, 2011, P :19)**.

Les études qualitatives sont privilégiées par ses propriétés explicatives et son pouvoir exploratoire. Ceux-ci aident à clarifier les résultats obtenus dans la recherche quantitative ou pour générer des théories (qui sont plus tard dues à confirmer avec des méthodes quantitatives) en champs peu explorés.

Les méthodes qualitatives sont des paradigmes, couramment appliquée dans les sciences où les phénomènes qui ne peuvent pas être compris dans leur pleine largeur à partir de l'information quantitative.

On fait valoir que les essais basés sur des histoires des vies se demandent comment et pourquoi ,quelles informations fournies par l'histoire ou la biographique d'une personne, qui peuvent générer connaissance, à laquelle on répond que la culture est construite sur l'esprit et les actions de ces gens. En d'autres termes, les approches qualitatives servir à comprendre la réalité sociale, parce qu'ils ont mis de côté les visions unifiées qui ne peuvent pas être appliquées au fait social où il n'y a pas des lois répandues, mais les sentiments, les pensées et les histoires des acteurs sociaux qui sont capturés à travers leurs témoignages. **(Boeije ,2010)**.

On fait valoir que les scientifiques des sciences sociales approuvent l'utilisation des méthodologies d'études qualitatives dans des études constructivistes parce qu'ils donnent la participation à l'être humain (objet thèse), plutôt que de la traiter comme une personne imposable, comme c'est le cas dans les enquêtes quantitatives. Il est nécessaire d'explorer les significations que les gens relient avec une réalité sociale concrète. Je veux dire que la réalité sociale mesurée et définie par les spécialistes des sciences sociales stimule les réponses ou les actions des êtres humains, qui à leur tour, ce sont des acteurs subjectifs qui jouent ces stimuli **(Gill Et Johnson, 2010)**.

Mais les études qualitatives ne peuvent s'appliquent lorsque vous courez le risque de résultats objectivistes en modifiant les réponses répondants pour avoir personnellement impliqué à l'enquêteur. Ainsi, la méthodologie qualitative, par rapport au quantitatif, se caractérise par un contact accru entre chercheur- sujet: le premier prend position de la personne connue du sujet: Je suis étudiant. Le chercheur qualitatif a besoin de cette proximité avec la personne si vous voulez apprécier le phénomène en tant que participant de plus dans ce contexte. **(Bryman, 1988,p 16)**

Une autre caractéristique différenciant de la méthodologie qualitative est le rôle que la théorie joue dans le processus d'enquête. Souvent l'idée d'utiliser la théorie et concepts existants en tant que précurseurs de recherche, parce que ces faits peut ne contribuent pas à refléter de vraies visions ou des perspectives que les sujets à analyser ont sur ce qui se passe et ce qui est important par rapport au phénomène de l'étude. De cette façon, la construction ou le développement de la théorie et des concepts sont le résultat de l'enquête et non les ins et les outs du processus, comme dans la recherche quantitative. **(Lee Et Lings, 2008)**.

de même, la recherche qualitative tend à être plus ouverte et flexible, ce qui permet de suivre de nouvelles lignes de recherche et la collecte de données supplémentaires sur mesure que de nouvelles idées émergentes au cours du processus "enquête". De même, elle s'applique souvent dans un contexte spécifique dont la représentativité est inconnue, ce qui rend la généralisation des résultats tirés de cette étude difficile (**Bryman, 1988, p 16**)

Ce genre de conception est idéal pour étudier les changements qu'ils ont dans les processus sociaux et organisationnels. Compte tenu de la participation du chercheur qualitatif dans le cadre de son étude, il trouve dans une position plus favorable à voir les liens entre les événements et les activités, ainsi que d'explorer les interprétations que les gens font des facteurs qui produisent de telles interconnexions. De ce nombre, la recherche qualitative offre une beaucoup plus grande possibilité d'étudier les processus qui ont lieu dans la vie sociale (**Silverman, 2004, P :06**).

Enfin, les données de la recherche qualitative est considérée comme riches et profondes. Le fait que les données qualitatives sont considérées comme riches obéit à l'attention que les chercheurs qualitatives prêtent aux détails les plus complexes, qui est favorisée, comme déjà mentionné auparavant, en raison de la proximité et du contact qui existe entre le chercheur et le phénomène (**Saunders et coll., 2009**).

Sur la base de ce qui est indiqué dans les paragraphes précédents, il est établi que la méthodologie qualitative est utile pour la construction ou le développement des théories, des cadres conceptuels ou générant des hypothèses (**Hurley, R. E. 1999, p : 1124**)

De même, cette méthodologie peut également être utilisée pour affiner les théories et hypothèses existantes par le biais de vérification préliminaire (**Silverman, 2004, P :06**).

Elle ne vous permet pas seulement d'augmenter la compréhension du contexte dans lequel se produisent les événements, mais aussi la connaissance des événements eux-mêmes. (**Grbich, 2007**).

Elle permet également d'identifier les modèles et les configurations entre les variables pour faire des distinctions. Par conséquent, la méthodologie qualitative sert non seulement à explorer et à décrire, mais elle facilite également le développement du travail d'enquête en vue d'obtenir des explications significatives d'un phénomène (**Lee et Lings, 2008**).

En outre, on devrait reconnaître que la recherche qualitative est particulièrement valable pour explorer les relations et les processus qui ont lieu dans des organisations.

3. Méthodologies Mixtes :

Nonobstant ce qui précède, le choix méthodologique n'est pas sans débat dans la littérature Spécialisée. Certains auteurs estiment que les études devraient être strictement qualitatives (**Leech Et Coll., 2010, P :29**)

Restreignant leurs travaux en polarisant les méthodologies, d'autres sont des chercheurs pragmatiques, plus flexibles dans leurs choix techniques et leur travail équipe faisant usage de diverses instances épistémologique et avec une vision holistique (**Gill Et Johnson, 2010**)affirment qu'il y a un intérêt croissant, dans le domaine de l'administration, en raison d'approches avec méthodologie projet mixte, c'est-à-dire un projet qui intègre méthodes quantitatives et

qualitatives ,de récolte d'analyse des données .Parmi les avantages des méthodologies mixtes sont la facilité de générer et vérifier les théories dans la même étude, la possibilité des inférences plus fortes et la compensation des inconvénients qui existent dans les méthodologies qualitatives et quantitatives lorsqu'elles sont utilisées individuellement

(Molina, 2010,p :14).

Les avantages de ces méthodes de recherche sont les résultats les plus complets, une confiance accrue, meilleure validation et compréhension des résultats.(Eriksson Et Kovalainen,2008).

Chacun de ces types méthodologiques ont leurs propres supporters et utilisateurs, qui sont généralement des détracteurs, à leur tour, des autres méthodes.

(Reichardt ChS. Cook TD. 1986p :94).

3.1 Comparaison Entre Le Paradigme Quantitatif Et Qualitatif:

Nous ne prenons que l'opinion du domaine de la recherche évaluative de Reichardt et Cook sur le degré d'artifice et d'infertilité de ce débat non exempté, sans questions de fond.

Les discussions ne se concentrent pas seulement sur la supériorité ou pas de certaines techniques sur d'autres, mais aussi, et plus virulente, dans la prétendue radicalité autre que les deux méthodologies. Selon ce dernier, il ne s'agirait pas de choisir entre l'une ou l'autre des techniques, mais de l'adhésion à différentes postures paradigmatiques. (selon les termes de denzing et lincoln: « Le positivisme déclare qu'on peut obtenir des explications objectives (comptes) du monde. La recherche qualitative offre, d'autre part, l'occasion de se concentrer sur la recherche de réponses aux questions axées sur l'expérience sociale, comment est elle créée et comment elle donne un sens à la vie humaine. ») le paradigme quantitatif serait caractérisé par une conception globale basée sur le positivisme logique, l'utilisation de la méthode hypothétique déductive, son caractère est axé sur les résultats .

TABLEAU (1). Traits des paradigmes qualitatifs et quantitatifs :

| • Paradigme qualitatif | • paradigme quantitatif |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Méthodes qualitatives. • Phénoménologie et compréhension. • Observation naturaliste, incontrôlée. • Subjectif. • Exploratoire, inductif, descriptif. • Orienté processus. • Données "riches et approfondies". • Non généralisable. • Holiste. • Réalité dynamique. | <ul style="list-style-type: none"> • Méthodes quantitatives. • Positivisme logique. • Mesure pénétrante et contrôlée. • Objectif. • Confirmatoire, inférentiel, déductif. • Axée sur les résultats. • Données «robustes et reproductibles» • Généralisable. • Particulariste. • Réalité statique. |

(Reichardt y Cook ,1986).

L'objectivité est l'objectif du paradigme des sciences naturelles. Le paradigme qualitatif prend position globale phénoménologique, inductif, structuraliste, subjectif, orienté du processus et de caractéristiques dont le sujet d'étude est la dimension psychosociale de l'être 'humain. (Lincoln et Guba ,1965).

3.2 Analyse Cognitive des différences épistémologiques :

On vient de parler de différentes positions ontologiques entre les deux types méthodologiques. Parfois cela entre le débat pleinement dans le domaine de mystifications:

- a. la recherche qualitative est non scientifique, subjective, de généralité limitée et douce, et la recherche quantitative est superficielle, surprise par la réalité, soumise à un empirisme stérile, et sévère.
- b. Cette tension est liée à l'évolution historique des sciences sociales et l'avènement de recherche quantitative est synonyme de rigueur et de procédures fiables qui définissent la méthode scientifique.
- c. L'investigation qualitative est liée dans ses origines à l'étude des sociétés, mais pas pour révéler des hypothèses explicatives de validité universelle bien engagée et des interprétations du monde social selon leur propres agents .
- d. La version paradigmatique des deux types de recherche repose sur deux hypothèses. Il est supposé, d'abord dans cette adhésion à un paradigme fournissant des moyens appropriés et exclusifs et de choisir entre les types de méthodes. Si les conceptions sur le monde sont différents dans les deux paradigmes, alors il en va de même pour les options méthodologies utilisées.

Et deuxièmement, les deux types de paradigmes sont mutuellement exclusifs et presque complets. Pour Reichardt et Cook " cette perspective paradigmatique constitue une erreur et plus précisément, les deux hypothèses impliquées : la liaison paradigme-méthode et le choix forcé entre paradigmes sont faux (**tableau**).

Reichardt et Cook discutent de toutes ces caractéristiques attribuées à la fois aux paradigmes et aux échantillons et déclarent que l'attribution à l'une des caractéristiques soi-disant déterminantes et exclusive des deux paradigmes. Par exemple, concernant au subjectif par rapport à l'objectif, on doit clarifier que le subjectif a au moins deux sens. Le subjectif est ce qui est influencé par le jugement humain.

Un deuxième sens a à voir avec la mesure des sentiments et les croyances. De nombreuses techniques psychométriques et la sociométrie traitent quantitativement de la mesure des sentiments, des attitudes, des valeurs et émotions, croyances ,alors, il n'y a pas de monopole du qualitatif sur la sphère de la subjectivité.

Autre axe du débat: il est soutenu que les méthodes qualitatives sont essentiellement exploratoires inductives, par rapport aux méthodes quantitatives, qu' Ils sont d'utilité confirmatoire et de nature hypothétique déductif. Cependant, deux «pères» de recherche qualitative, Glaser et Strauss, créateurs de la théorie fondée sur la réalité, déclarent: «Il n'y a pas de conflit fondamental entre les extrémités des données qualitatives ou des capacités de méthode quantitative. Nous pensons que chaque forme de donnée est utile à la fois pour vérifier et généraliser de la théorie, quelle que soit Priorité de mise au point»(**Reichardt et Cook3**).

Les méthodes qualitatives ne servent pas uniquement à poser des questions ni des méthodes quantitatives pour y répondre. Bien qu'il puisse être montré que les traits attribués à chacun des deux paradigmes ne sont pas nécessairement un trait des deux. Pour cette raison, l'importance du choix doit être paradigmatiquement nié, car certaines méthodes sont

préférées par des paradigmes spécifiques .Le substantiel est que les paradigmes ne sont pas les déterminants propres aux choix méthodologiques ,mais la situation et le sujet d'étude sont cruciaux. Supposons que nous voulons réaliser un diagnostic communautaire dans une population de 2 500 habitants. Nous pouvons dans un premier temps, considérer la possibilité pour mener une enquête sur un échantillon représentatif de la population. Supposons plus loin que nous avons des données sur d'autres enquêtes sur diverses populations avec une structure sociale et économique très similaire au nôtre. Dans ce cas, il est logique de mener une enquête coûteuse d'un échantillon aléatoire de 400 personnes? Ne serait pas plus utile pour mener des entrevues avec des informateurs clé communauté: personnel de santé, autorités communes, représentants d'associations de communauté, etc., ou organiser plusieurs groupes de discussion avec des agents similaires?

Aussi, toute option devrait également prendre en compte les données secondaires disponibles (généralement quantitatives).

Reichardt et Cook démontrent donc qu'il n'y a pas de lien logique entre le paradigme et le type méthodologique .Il n'y a pas non plus de cohérence interne entre les éléments postulés pour chaque paradigme. En plus, ils préconisent la popularité méthodologique : la situation et le sujet d'étude sont des déterminants clés de la méthode de stratégie logique. Cela ne signifie pas nécessairement un moyen de collaboration méthodologique simple, qui, avec certains ,emploient souvent des auteurs quantitativistes, dont on utilise qualitativement dans les premiers stade de recherche, à des fins exploratoires , comment opérationnaliser les variables ou développer des instruments de mesure, et continuer jusqu'à la fin quantitativement, au même titre que la recherche commence " sérieusement ". Le développement annoncé est fait référence à une collaboration plus large : la triangulation.

3. 2 La Triangulation :

3.2.1 Concept, justification et contexte :

Les progrès des sciences sociales à travers l'histoire ont montré qu'aucune méthode de recherche n'est supérieure à une autre (**Denzin, 1970**).

Dans le même temps, l'analyse d'une réalité de plus en plus multiforme a révélé la nécessité de combiner différentes techniques d'investigation pour aboutir à des résultats complémentaires et développer des connaissances liées à un objet d'étude spécifique. Ce processus de combinaison est appelé "triangulation". Son origine lointaine est dans le principe de base de la géométrie selon lequel de différents points de vue permettent une plus grande précision dans l'observation.

Le terme: triangulation est généralement défini dans les dictionnaires de deux manières:

- a. Premièrement, comme la division d'une zone en triangles dans le but de mesurer un terrain.

Deuxièmement, la mesure et la représentation d'une zone en utilisant des triangles avec une base, une hauteur et des angles connus. (**Oppermann ,2000,p :143**).

Les techniques quantitatives et qualitatives sont par conséquent complémentaires et la capacité de les combiner permet de profiter des atouts de chacune d'elles et de croiser les données .Un exemple de triangulation méthodologique peut être donné par

l'utilisation de la technique d'enquête et de l'observation participante dans une enquête. (Jick, 1979,p :607),

Selon la triangulation entre méthodes offre l'opportunité d'améliorer le diagnostic organisationnel en synthétisant les résultats issus de l'utilisation de multiples méthodes scientifiques dans une interprétation valide et cohérente. Dans cette catégorie, il est possible de faire la distinction entre la triangulation intra-méthode et la triangulation inter-méthode. Dans la triangulation intra méthode, le chercheur utilise plusieurs variétés de la même méthode donnée pour collecter et interpréter les données. Il vise à vérifier la cohérence interne et la fiabilité. Un exemple de cela serait le test-retest.(Paul 1996,p :148).

3.2.2 La triangulation comme stratégie de recherche :

L'objectif principal de tout processus de triangulation est d'augmenter la validité des résultats d'une enquête en déboguant les lacunes intrinsèques d'une méthode de collecte de données unique et en contrôlant les préjugés personnels des enquêteurs. De cette manière, on peut dire que plus le degré de triangulation est élevé, plus la fiabilité des conclusions atteintes est grande (Denzin, 1970).

En définitive, il s'agit d'éviter que les résultats de la recherche ne deviennent un «artefact méthodologique». Pour cela, on utilise des mesures multiples et indépendantes qui n'ont pas les mêmes biais et faiblesses. De cette manière, les faiblesses d'une méthode de recherche sont compensées par les forces d'une autre, soulignant en ce sens qu'une triangulation efficace nécessite une connaissance préalable des forces et des faiblesses de chacune des méthodes de recherche utilisées. (Paul 1996,p :149).

En tant que chercheurs, nous avons identifié les avantages de la triangulation systématique entre le paradigme quantitatif et celui qualitatif dans le deuxième et le troisième tableau; ainsi que les risques de la triangulation systématique.

De ce point de vue, les avantages de la triangulation en tant que stratégie de recherche sont facilement appréciés. Ce tableau recueille certains d'entre eux :

Tableau 02 : les avantages de la triangulation :

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Une plus grande validité des résultats • La créativité • La flexibilité • Productivité dans la collecte et l'analyse des données • Sensibilité aux degrés de variation non perceptible avec une seule méthode • Découverte de phénomènes atypiques • L'innovation dans les cadres conceptuels • Synthèse des théories • Proximité du chercheur avec l'objet de l'étude • Approche holistique • Multidisciplinarité |
|--|

On ne peut pas non plus ignorer que l'utilisation de la triangulation nécessite de la créativité, de l'ingéniosité dans la collecte des données et des interprétations approfondies. En ce sens, certains des risques qui semblent étroitement liés à cette technique de validation peuvent être signalés (tableau 2):

Tableau 03 : Risques de triangulation.

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Accumulation de grandes quantités de données sans analyse exhaustive.• Difficulté à organiser les matériaux dans un cadre cohérent.• Il n'y a pas d'explications claires pour l'utilisation de la technique.• Contrôle des biais.• Complexité dérivée de la multi dimensionnalité des unités observées.• Absence de lignes directrices pour déterminer la convergence des résultats.• Coût.• Difficulté de réplique.• L'approche globale oriente les résultats vers la théorisation. |
|--|

La triangulation ne mélange pas les assertions de deux paradigmes, les réalités statiques et dynamiques, les perspectives objectives et subjectives, ou les approches inductives et déductives. Il ne prétend pas non plus combiner des points de vue complets et particuliers, des données numériques et textuelles ou des considérations de causalité et d'in causalité. Le mélange des données ne se produit pas pendant la phase d'analyse, mais dans les résultats, et le chercheur doit déceler une tendance logique dans le mélange des résultats puisque la validité de la triangulation repose sur la capacité à organiser les matériaux dans un cadre cohérent. . (JICK, 1979,p :608),

De ce point de vue, il semble clair que la divergence est l'occasion d'enrichir les conclusions auxquelles on parvient. Évidemment, les données obtenues lors de l'enquête doivent être évaluées selon les mêmes critères. Dans le cas où des mesures différentes donnent des résultats différents, le chercheur doit concilier les différences. Cependant, qu'il y ait divergence ou non, la compilation de données est utile en soi. Et cela s'explique car s'il y a divergence, la fiabilité des résultats augmente. Et s'il n'y en a pas, de nouvelles explications surgissent. (JICK, 1979,p :609).

Paul a souligné en ce sens que la divergence des résultats issus de l'utilisation de méthodes multiples offre des opportunités uniques pour comprendre la réalité organisationnelle. Le chercheur devra se placer à un niveau d'analyse plus profond, pouvant découvrir des dynamiques non perçues jusque-là. De cette manière, vous pourrez proposer des interprétations plus complexes du phénomène organisationnel. (Paul 1996,p :149).

Une question essentielle est le nombre et le type de méthodes qui doivent être employées pour répondre à l'exigence de variété exigée par la triangulation. À cet égard, il convient de garder à l'esprit que l'augmentation du nombre et de la variété des méthodes implique également d'augmenter le temps et les ressources investis dans la réalisation du diagnostic organisationnel.(Blaikie ,1991 ,p :127)

Considérant que dans la mesure où la triangulation conduit à une vision plus globale, elle peut conduire à un biais vers une généralisation excessive. En fait, les résultats obtenus

tendent de s'organiser en une théorie utile qui sera orientée vers son explication et sa diffusion dans des publications académiques. Cela peut diminuer l'importance de l'application pratique des résultats de la recherche. (Morse et Chung 2003,p :12).

Des enquêtes mixtes sont justifiées parce qu'ils sont complémentaires et fournissent des types de connaissances et avantages pour le chercheur comme plus d'informations approches de recherche détaillées et nouvelles. (Eriksson Et Kovalainen,2008).

De plus, chaque méthodologie a forces et faiblesses les mieux exploitées qui sont minimisés lorsqu'ils sont utilisés dans un intégré. (Gill Et Johnson, 2010).

Ainsi que certaines méthodes sont préférables pour obtenir des types d'informations. Le mélange peut être faire de trois manières : (Lee et Lings, 2008).

a. En parallèle: lorsque les données qualitatives et quantitatives sont collectées en même temps, en général cela est dû au fait que vous souhaitez valider les résultats ou pour répondre dans une méthode les questions de recherche qui dans l'autre n'ont pas été résolues, c'est-à-dire pour faire une triangulation des informations. Ce dernier permet d'obtenir des données de différents angles, pour obtenir une image plus précise du phénomène étudié.

b. Une étude qualitative suivie d'une étude quantitative: est réalisée pour développer une théorie et explorer les relations d'un phénomène peu étudié. Ces travaux antérieurs permettent de collecter suffisamment de connaissances pour être testé plus tard par la recherche quantitative.

La séquence consisterait en faisant une exploration avec l'étude qualitative et construire des informations non structurées, développer une hypothèse et outils de collecte de données pour analyse quantitative ultérieure. Dans ce processus, une méthode fournit du matériel pour le suivant.

c. Une étude quantitative suivie d'une étude qualitative :

lorsque les études quantitatives donnent des résultats contradictoires ou inattendus, une analyse qualitative complémentaires peut être utilisée à la clarification de ces résultats, mais elles doivent être intégrées afin que la seconde réponde aux questions à la fin de la première. Un travail quantitatif peut être enrichi de recherche qualitative qui explore les zones avec un plus grand degré de détail. Les méthodes utilisées en plus peuvent traiter de différents aspects du même phénomène ou combler les lacunes qui ne peuvent pas être résolus avec un seul.

I. Conclusion:

L'une des décisions qu'un chercheur doit prendre est le type de recherche qu'il effectuera, qualitativement ou quantitativement, pour résoudre le problème soulevé. La méthode de recherche choisie est conditionnelle au sujet de l'étude, et la recherche quantitative est utilisée lorsqu'elle vise à expliquer le phénomène de cause à effet. Ce modèle nécessite une utilisation uniforme et la capacité de quantifier les phénomènes étudiés ou démontrés, ce sont des principes similaires, validés scientifiquement ou par d'autres moyens. L'étude quantitative est très répandue et que l'on a tendance à lui donner une plus grande crédibilité; Cela implique qu'il n'y a pas de relation entre le chercheur et le sujet d'étude. Des procédures sont également nécessaires dans la recherche structurée, pour confirmer ou

rejeter les théories en raison de leurs découvertes, à partir desquelles des inférences sont faites statistiquement. Cette méthode est également censée être totalement objective. Il est préférable de l'appliquer lorsqu'il existe déjà suffisamment de théories, avec des concepts spécifiques qui peuvent être concrètement analysés et mesurés.

Liste Bibliographique :

Livres:

- 1- BLAIKIE, N. W. H. (1991): **A critique of the use of triangulation in social research**" *Quality and Quantity*. N. 25.
- 2- Boeije, H. (2010). **Analysis in Qualitative Research**. SAGE Publications Ltd. Londres.
- 3- Bryman, A. (1988). **Quantity and Quality in Social Research**, Unwind Hyman, Londres.
- 4- Chavarría G., M. (2011). **La dicotomía cuantitativo / cualitativo: falsos dilema en investigación social**. *Actualidades en Psicología*.
- 5- DENZIN, N. K. (1970): **Sociological Methods: a Source Book**. Aldine Publishing Company. Chicago.
- 6- Eriksson, P. & Kovalainen A.: (2008). **Qualitative Methods in Business Research**. SAGE Publications. Ltd.
- 7- Flick, U. (2009). **An Introduction to Qualitative Research**. Cuarta edición. SAGE Publications. Londres
- 8- Gill, J. & Johnson P. (2010). **Research Methods for Managers**. 04 eme edition sage londres UK.
- 9- Grbich, C. (2007). **Qualitative data analysis. An introduction**, Sage, Londres.
- 10- Hardey M. **The dissemination and utilization of nursing research**. En: Hardey M, Mulhall A (ed). *Nursing Research. Theory and Practice*. Londres: Chapman & Hall. 1994.
- 11- Hurley, R. E. (1999). **Qualitative Research and the Profound Grasp of the Obvious**. *Health Services Research*, 34(5), 1119-1136
- 12- Lee, N. & Lings I. (2008). **Doing Business Research. A Guide to Theory and Practice**. SAGE Publications Ltd. Londres.
- 13- Lincoln YS, Guba EG. (1965)**Naturalistic Inquiry**. *Beverly Hills: Sage*,
- 14- Molina, J. (2010). **Mixed Methods Research in Strategic Management: Impact and Applications**. *Organizational Research Methods* .
- 15- Reichardt ChS. Cook TD. **Hacia una superación del enfrentamiento entre los métodos cualitativos y cuantitativos** En: Cook TD. Reichardt ChR (ed.) *Métodos cualitativos y cuantitativos en investigación evaluativa*. Madrid: Morata. 1986.
- 16- Reichardt ChS. Cook TD.(1986) **Hacia una superación del enfrentamiento entre los métodos cualitativos y cuantitativos** En: Cook TD. Reichardt ChR (ed.) *Métodos cualitativos y cuantitativos en investigación evaluativa*. Madrid: Morata
- 17- Saunders, M., Lewis, P. & Thornhill, A. (2009). **Research methods for business students**, Prentice Hall, Harlow (Essex).
- 18- Silverman, D. (2004). **Introducing qualitative research**. En Silverman, D. (Ed.) **Qualitative research. Theory, method and practice**, Sage, Londres.
- 19- Skinner, D., Tagg, C. & Holloway, J. (2000). **Managers and Research. The Pros and Cons of Qualitative Approaches**. *Management Learning*, 31(2).
- 20- Taylor, S. J. & Bogdan, R. (1998). **Introduction to Qualitative Research Methods: a Guidebook and Resource**. New York: John Wiley & Sons.

21- Zapparoli, M. (2003). **Concepciones teóricas metodológicas sobre investigación. Girasol: Revista de la Escuela de Estudios Generales.** 5.

– **Article du Journal :**

1. JICK, T. D. (1979): "**Mixing Qualitative and Quantitative Methods: Triangulation in action**". *Administrative Science Quarterly*. Vol. 24. *Qualitative Methodology*. December. P. 602-610.
2. Leech, N.; Dellinger, A.; Brannagan, K. & Tanaka, H. (2010). **Evaluating Mixed Research Studies: A Mixed Methods Approach.** *Journal of Mixed Methods Research*.
3. MORSE, J. M. y CHUNG, S. E. (2003): "**Toward Holism: The Significance of Methodological Pluralism**". *International Journal of Qualitative Methods*. Vol. 2. N. 3. Article 2.
4. OPPERMANN, M. (2000): "**Triangulation - A Methodological discussion**". *International Journal of Tourism Research*. Vol. 2. N. 2.
5. PAUL, J. (1996): "**Between Method Triangulation**". *The International Journal of Organizational Analysis*. Vol. 4. N. 2. April.